



SERVICE
HISTORIQUE
DE L'ARMÉE
DE L'AIR

Daniel PORRET
Franck THEVENET



tome II: L-Z

Document paru en 1991

Lieutenant Pierre LE GLOAN
Groupe de chasse III/6
18 victoires aériennes homologuées
3 probables.

Le lieutenant Pierre Le **Gloan** est né le 6 janvier 1913 à Kergrist-Moëlou (Côtes-du-Nord). Dans cette région où la terre représente l'essentiel de l'activité des hommes, Pierre Le **Gloan** se sent davantage attiré par les airs. Fils de paysan aux revenus modestes, il effectue les démarches nécessaires afin d'obtenir une bourse d'Etat et satisfaire sa passion pour l'aviation. Le 8 décembre 1931, il devance l'appel et s'engage au titre du 2e groupe d'ouvriers d'Aéronautique. Affecté cinq mois plus tard au 2e régiment aérien de Strasbourg, le caporal Le **Gloan** est breveté pilote le 7 août 1932. A l'issue de sa période légale sous les drapeaux, il prolonge son contrat avec les autorités militaires qui le placent, en septembre 1933, à la 6e escadre de chasse. A l'occasion des campagnes de tirs, ses reflexes étonnants le classent parmi les meilleurs de son groupe. Sa valeur et son aptitude à conduire une formation sont vite reconnues et, le 20 octobre 1936 le sergent Pierre Le **Gloan** est breveté chef de patrouille. Admis en février 1938 dans le corps des sous-officiers de carrière, il suit son unité en déplacement sur les côtes d'Afrique du Nord. Le 1er mai 1939, le groupe de chasse III/6 se constitue sur la base de Chartres. Le sergent-chef Pierre Le **Gloan** s'intègre aux effectifs de la 5° escadrille.

Equipé en Morane 406, son groupe gagne le 4 septembre 1939, le terrain de Betz-Bouillancy, avec mission de couvrir la région parisienne et la basse Seine. La "drôle de guerre" engendre pour le personnel une vie des plus monotones. Le moral est souvent au plus bas, mais chacun garde espoir d'entrer en contact avec la Luftwaffe. Le 15 novembre 1939, le III/6 déménage pour Wez-Thuisy et la zone d'opérations aériennes Nord. Le 23 novembre 1939, le sergent-chef Pierre Le **Gloan** a le privilège d'ouvrir le palmarès de son groupe en abattant un Do 17. A nouveau, les pilotes sont confrontés à un ciel désespérément quiet. Rompant avec une longue période d'attente et de fausses alertes, il apporte une deuxième victoire à son groupe en détruisant, le 2 mars 1940, un Do 17. Puis, la bataille de France lui offre l'occasion de lutter avec brio contre l'aviation allemande. Le 11 mai 1940, il descend en flammes un He 111. Trois jours plus tard, c'est un nouveau He 111 qui succombe

aux assauts de l'adjudant Le **Gloan**. A la fin du mois de mai 1940, le III/6 est retiré de la zone d'opérations aériennes Nord et replié sur le terrain du Cannet-des-Maures dans le Var, en vue d'être équipé en Dewoitine 520. Le 10 juin 1940, l'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne et lance son aviation au-dessus du territoire français. L'adjudant Le **Gloan** se doit de faire face à ses nouveaux adversaires. Le 13 juin, il abat à quelques heures d'intervalle deux Fiat BR.120. Deux jours plus tard, il réalise l'exploit d'être le premier aviateur de la seconde guerre mondiale à descendre cinq appareils ennemis - **des Fiat CR.42** en une seule sortie. On rapporte qu'au commandant venu le féliciter, Pierre Le **Gloan** répondit seulement : *"Je vous assure, mon commandant, que je n'ai pas grand mérite. Vraiment je n'ai pas eu beaucoup de peine ; constatez-le-vous-même, je n'ai pas utilisé toute ma bande de mitrailleuse"*(1).

Avec onze victoires aériennes homologuées, le sous-lieutenant Pierre Le **Gloan** prend la première place des As de son groupe.

L'armistice signé, son groupe se replie en Afrique du Nord. C'en est terminé des combats contre la Luftwaffe et la Regia Aeronautica.

En mai 1941, le III/6 est désigné pour participer aux opérations que l'armée de l'Air d'armistice, **conjointement avec l'Allemagne** mène au Levant. Désormais, l'ennemi est l'ancien allié d'hier : l'Angleterre. Dans la mire du sous-lieutenant Le **Gloan** s'inscrivent les appareils de ceux qui, refusant la défaite se battent afin que l'idéal démocratique triomphe de la barbarie nazie. En un mois, du 8 juin au 5 juillet 1941, il détruit six Hurricane et un Gladiator. Ces faits d'armes lui sont récompensés le 9 septembre 1941, par une promotion à titre exceptionnel au grade de lieutenant.

Au lendemain du débarquement allié en Afrique du Nord, son unité est **prise en charge par les Américains**. Le lieutenant Le **Gloan** prend le 13 août 1943 le commandement de la 3e **escadrille** du groupe rebaptisé "Roussillon" entièrement reéquipée de Bell P. 39 Airacobra.

Impatient de reprendre la lutte, il additionne à un rythme impressionnant les séances d'entraînement ; refusant tout repos, il n'a qu'un objectif : posséder parfaitement son nouvel instrument de chasse.

Le 11 septembre 1943, alors que ses camarades s'apprêtent à célébrer l'anniversaire de la mort de Guynemer, le lieutenant Le **Gloan** décolle à 7h30, pour exécuter une mission de protection en mer avec un équipier, le sergent Colcomb. A

peine la patrouille légère a-t-elle franchi la côte que le sergent Colcomb voit le moteur de son chef dégager une fumée noire. Il l'avertit aussitôt par radio. Le lieutenant Le **Gloan** fait demi-tour pour rentrer au terrain. Arrivé aux environs de Ouillis, entre Mostaganem et Lapasset, son moteur tombe en panne brutale. Il semble contraint d'atterrir dans une région très accidentée, mais il paraît sûr de lui. Par radio, il prévient son équipier qu'il va se poser "sur le ventre". Aucun des deux pilotes ne songe au danger que fait courir, pour un pareil atterrissage, le réservoir d'essence supplémentaire qui n'a pas été largué. A l'instant même où l'avion touche le sol, le réservoir explose et le lieutenant Pierre Le **Gloan** périt carbonisé. L'armée de l'Air perdait un pilote de talent.

(1) Cité dans Les Ailes de France n°8, 1944.



Pierre LE **GLOAN**, premier as à avoir abattu
cinq avions en une journée

Pierre Le Gloan

Tableau des victoires sûres (S), probables (P), appareils endommagés (E)

	DATES	AVIONS	S/P	LIEUX	HOMOLOGATIONS OBSERVATIONS
1	23.11.39	Do 17	S	près de Verdun	avec LTT Martin
2	02.03.40	Do 17	S	2 km SE de Bouzonville	avec LTT Martin
3	11.05.40	He 111	S	Pirey à 6 km au NO de Besançon	avec 5 pilotes du III/6
	"	"	P	Forêt de Champlitte	
4	14.05.40	He 111	S	près de Fougerolles	avec SLT Steunou SGT de Gervilliers SGT Trinel
	24.05.40	Me 109	P		
5	13.06.40	Fiat BR 120	S	Agay	avec ADJ Goujon
6	"	"	S	15 milles à l'est du cap Camarat	avec le même
7	15.06.40	Fiat CR 42	S	Beauvallon	avec CNE Assolant
8	"	"	S	Ramatuelle	avec le même
9	"	"	S	St-Amée	
10	"	"	S	ferme du Moulin Rouge	
11	"	Fiat BR 120 " <u> </u>	S	ferme des Thermes	
12	08.06.41	Hawker Hurricane	S	terrain de Damas	

Doute : l'appareil endommagé rentre en Italie, pilote blessé....

	DATES	AVIONS	S/P	LIEUX	HOMOLOGATIONS OBSERVATIONS
13	09.06.41	Hawker Hurricane	S	au large de Saïda	
14	"	Hawker Hurricane	S	/	
	14.06.41	Hawker Hurricane	P	/	
15	15.06.41	Gloster Gladiator	S	région d'Ezraa	
16	23.06.41	Hawker Hurricane	S	2 km ouest de Rayack	
17	05.07.41	Hawker Hurricane	S	ouest d'Aintabrouk	avec SGC Mertzisen
18	"	"	S	Deir Ez Zor	avec CNE Richard SGC Loi

Observations

1. Le cinquième appareil italien abattu est un Fiat BR 120 venu faire des photographies au(dessus du terrain du Luc.
2. L'expression « *ma bande de mitrailleuse* » est surprenante dans la bouche d'un pilote : le D.520 était équipé d'un canon HS 404 de 20 mm à 60 coups et de **deux paires** de mitrailleuses MAC 34-M39 de 7,5mm alimentées chacune à 675 coups (soit 2 700 coups)... Si l'anecdote est exacte (d'où vient-elle ?), il faut sans doute considérer que Le Gloan aurait parlé au second degré, avec un grand sourire, plutôt pour valoriser son exploit que par vraie modestie...
3. « *Conjointement avec l'Allemagne* » est une expression inexacte : La Luftwaffe et la Regia Aeronautica ont simplement autorisé les avions Français à se poser sur leurs aérodromes lors de leur transfert d'Alger à Rayack ; CATANE - BRINDISI - ATHÈNES - et RHODES (et retour) mais elles n'ont en rien participé aux combats entre avions français et britanniques ; idem pour la Wehrmacht.
4. Idem pour « *prise en charge par les Américains* » : à partir de décembre 1943, les « Groupes de l'Armée de l'Air » d'A.F.N. qui reprennent le combat contre l'Allemagne ne sont certes plus ceux de l'« État Français » (Vichy), mais ils volent avec des cocardes bleu-blanc-rouge, aux ordres de leur propre commandement. Il est vrai cependant que ce sont les Américains qui équipent totalement l'aviation française qui est intégrée dans le dispositif Allié où les Américains et les Britanniques ont plus que leur mot à dire...
5. Voulu par les Américains la troisième escadrille du GC III/6 n'a en fait jamais vu le jour car il y a eu des différents à son sujet avec le commandement français (le général BOUSCAT, entré dans la Résistance et qui a signé son engagement dans les FAFL, a succédé le 5 juin 1943 au général MENDIGAL). C'est peut-être le nom de Pierre Le GLOAN, pressenti à cet époque pour en prendre son commandement qui a posé problème... !

F-X-Bibert - Mars 2024



Cette page est une annexe à :

[Pierre Le Gloan – Pilote au GC III/6](#)

« Pierre de Gloan – Pilote au GC III/6 »

[L'Histoire des Hommes du GC III/6](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier BIBERT](#)